

La radioactivité de la centrale ukrainienne s'est répandue sur toute l'Europe

L'accident du 26 avril 1986 a rejeté dans l'atmosphère une quantité de radioactivité estimée à plus 12 000 petabecquerels (12 milliards de milliards de becquerels). La plus grande partie des éléments radioactifs rejetés avaient une période courte, c'est-à-dire se sont transformés rapidement en éléments non radioactifs. Mais le césium 137, notamment, a une période de trente ans et est toujours présent dans l'environnement. On estime que l'accident en a rejeté environ 100 petabecquerels. La Biélorussie, la Russie et l'Ukraine recèlent les zones les plus contaminées.

Radioactivité en césium 137 en kilobecquerels/m² :



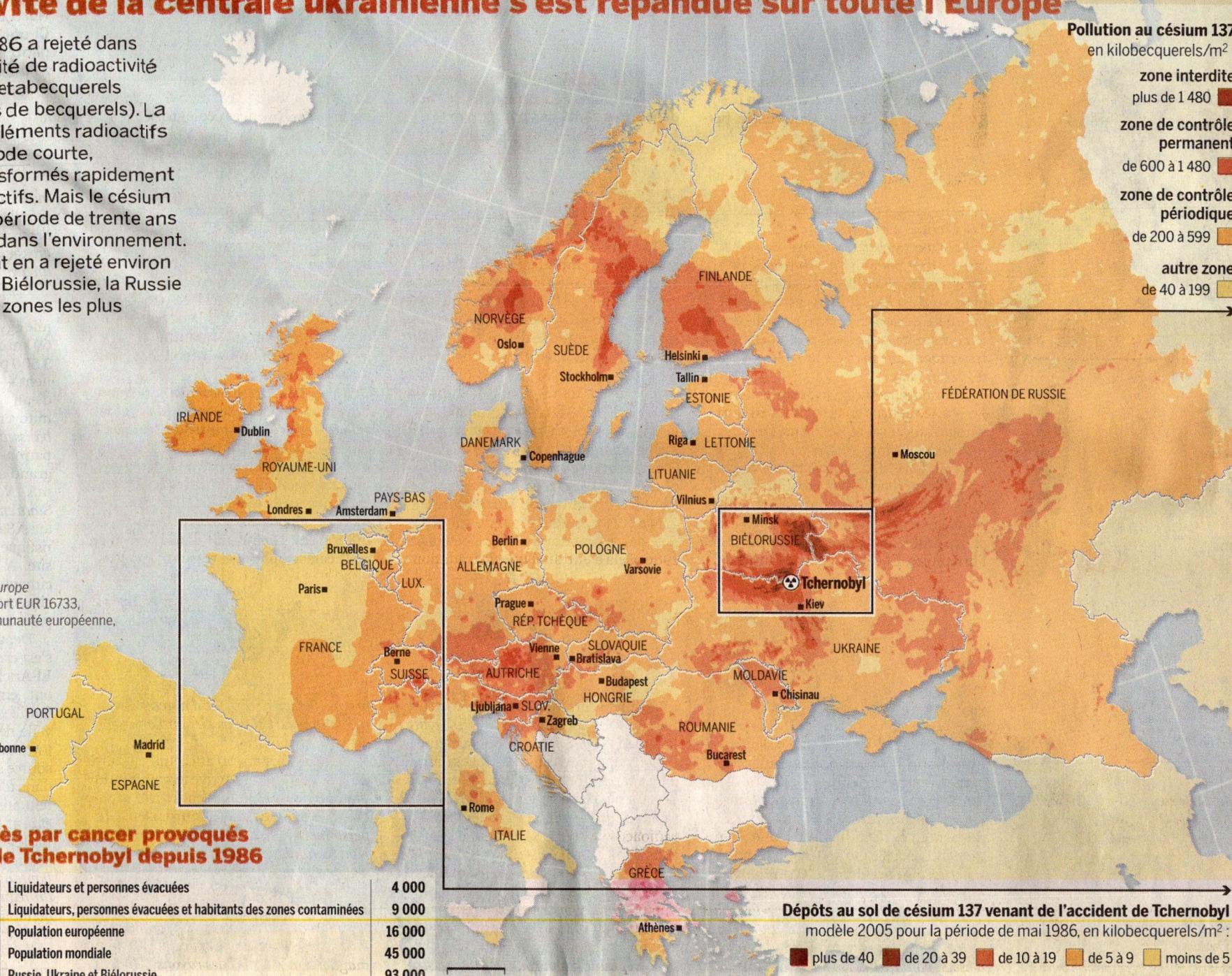
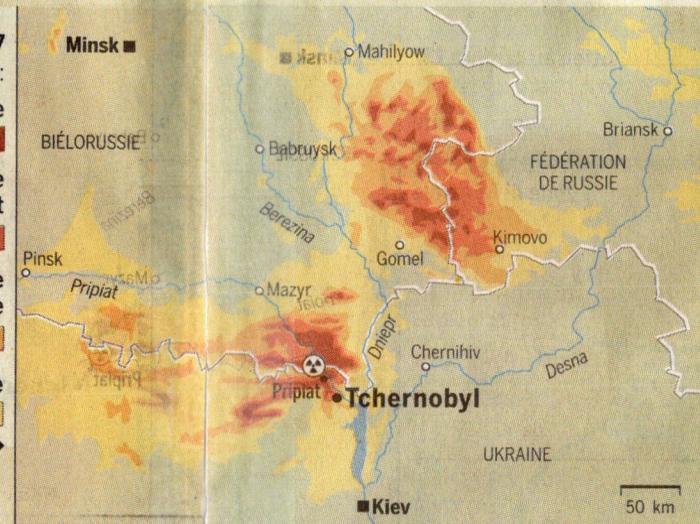
Source : Atlas des dépôts de césium 137 en Europe après l'accident de Tchernobyl, rapport EUR 16733, bureau des publications de la Communauté européenne, Luxembourg, 1998.

Infographie Le Monde

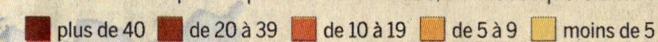
Evaluations des décès par cancer provoqués par la catastrophe de Tchernobyl depuis 1986

AIEA (communiqué de presse 2005)	Liquidateurs et personnes évacuées	4 000
OMS (rapport 2006)	Liquidateurs, personnes évacuées et habitants des zones contaminées	9 000
CIRC (étude 2006, dir. Cardis)	Population européenne	16 000
Torch (rapport 2006)	Population mondiale	45 000
Greenpeace (rapport 2006)	Russie, Ukraine et Biélorussie	93 000

Pollution au césium 137 en kilobecquerels/m² :



Dépôts au sol de césium 137 venant de l'accident de Tchernobyl modèle 2005 pour la période de mai 1986, en kilobecquerels/m² :



Source : Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire - 2006.

Les dépôts de radioactivité en France ont été cartographiés par l'IRSN. Les valeurs en sont plus précises que celles de la carte européenne, pour laquelle des relevés plus généraux ont été opérés par avion.